Pithiviers : les derniers jours de la maternité

Publication : mardi 12 juillet 2016 07:06

La République du Centre, 9 juin 2016

Pithiviers → Vivre sa ville

COUP DUR ■ L'Agence régionale de santé suspend les naissances à Pithiviers à compter de vendredi

Les derniers bébés de la maternité ?

On apprenait hier soir la suspension des accouchements et l'ouverture d'un centre périnatal, à Pithiviers. Une décision qui va dans le sens d'une fermeture définitive de la maternité.

David Creff et Julien Pégouet

La nouvelle, pas bonne du tout, est tombée hier soir sous la forme d'un communiqué émanant de l'Agence régionale de santé (ARS).

Celle-ci y indique « qu'un centre périnatal de proximité sera ouvert dans les prochains jours à l'hôpital de Pithiviers, pour permettre aux futures mères du territoire de continuer de bénéficier à proximité de chez elles d'un suivi en gynécologie obstétrique. Les accouchements seront désormais assurés dans les maternités les plus proches de Pithiviers, à Orléans, à Montargis, à Étampes et à Fontainebleau ». On voudrait acter la mort clinique de la petite maternité aux 500 naissances annuelles qu'on ne s'y prendrait pas autrement.

Vendredi, 20 heures, on ne naît plus à Pithiviers

L'ARS ajoute : « La création de ce centre périnatal de proximité fait suite à la suspension des accouchements à Pithiviers, décidée ce jour (hier NDLR) en raison des risques importants encourus par les parturientes du fait de l'insuffisance des effectifs médicaux de la maternité. Il s'agit de la seule solution susceptible d'apporter aux futures mères une prise en charge sécurisée dans ce territoire, devant le constat de l'impossibilité de recruter les praticiens nécessaires. »

Techniquement, le communiqué condamne la maternité pour laquelle tant d'élus et d'habitants se sont battus, jusqu'à descendre dans la rue, encouragés par les parturientes eux-mêmes, aux côtés de personnels hospitaliers dans l'angoisse depuis début mars, et l'annonce par l'ARS d'une possible fermeture définitive. Pourtant, il semblerait qu'il subsiste un espoir, mince espoir, d'après son premier défenseur, le sénateur PS Jean-Pierre Sueur. « C'est une décision de suspension, elle est dûe au fait qu'on n'a pas pu trouver, malgré tous les efforts, un médecin-obstétricien ayant la qualification chirurgicale et un anesthésiste. Mais, je le rappelle, il ne s'agit-là que d'une suspension » – qui prend effet à partir de vendredi, 20 heures, ce qui n'est pas précisé dans le communiqué.

Parvenus à joindre la directrice de l'ARS Centre-Val de Loire, Anne Bouygard, hier soir, on apprend de sa bouche que le centre périnatal devra être opérationnel aux alentours du 20 juin, si, scénario catastrophe, la fermeture de la maternité est bien actée.

Toujours d'après Jean-Pierre Sueur, « le ministre de la Santé n'a indiqué que la décision de fermeture ne serait prise que le 17 juin, si des éléments nouveaux n'apparaissent pas d'ici là ». Comprendre, si la maternité échoue à recruter les deux professionnels de santé recherchés.

Ce qu'on pensait pourtant en bonne voie, après que le maire de Pithiviers, Philippe Nolland (LR), par ailleurs président du conseil de surveillance de l'hôpital, a annoncé dans nos colonnes, c'était le 20 mai, que les spécialistes tant recherchés étaient trouvés. « Il y a eu des pistes sérieuses, en effet, mais tombées à l'eau », précise le sénateur Sueur.

Quelle est la bonne date ?

Si l'élu avance la date du 17 juin pour la décision finale, Anne Bouygard, en revanche, parle du 22 juin, sachant que la veille elle est dans l'obligation légale de prendre l'avis d'une instance consultative, la commission spécialisée de l'offre de soins. Et d'assurer « que les effectifs de la maternité seront gardés. » quel que soit le dénouement de l'affaire. Bon ou mauvais.

En attendant, Jean-Pierre Sueur le répète, « il reste une petite chance. Il faut redoubler d'efforts ». Peut-être faut-il rester optimiste, certes, mais on ne pourra cependant pas s'empêcher de penser que, vendredi, viendra possiblement au monde le dernier bébé de Pithiviers. ■

COMPTE À REBOURS. Après vendredi, les futures mamans seront réorientées vers d'autres maternités. illustration

LES DATES CLÉS

10 mars. La possible fermeture de la maternité sort dans la presse.

16 mars. On apprend que des jumeaux sont nés au sein du service menacé, ce qui ne s'était plus produit depuis 20 ans. Un bon présage ?

19 mars. Manifestation monstre à l'échelle de la ville avec 1.200 habitants dans la rue pour la sauvegarde du service.

19 avril. Du jamais vu à la maternité : deux bébés de fortins naissent coup sur coup, à la veille de la Saint-Georges.

30 avril. Deuxième manifestation qui réunit, à nouveau, environ 1.200 personnes.

Réorientations en cours…

POUR LES FEMMES ENCEINTES. Vendredi, 20 heures, marque donc la suspension des accouchements à Pithiviers. Mais, concrètement, comment seront gérées les femmes qui devaient y donner la vie dans les prochains jours ? « La direction va appeler, individuellement, toutes celles suivies par la maternité pour les prévenir », promet Anne Bouygard, la directrice de l'ARS Centre-Val de Loire. Après un temps d'information et d'échanges, les concernées devront indiquer la maternité la plus proche vers laquelle elles souhaitent être réorientées. À savoir, Orléans, Montargis, Étampes, ou Fontainebleau…

Phoca PDF